
Ref. Doc. : 2500-4325427-1

A : Service de presse / CGC

Mot-Clé : VAN CRAEYNEST



EUROPE 1

L'INTERVIEW – Le 19/01/2010 – 07:41:42

Invité : Bernard Van CRAEYNEST, président de la CFE-CGC

MARC-OLIVIER FOGIEL

Bonjour Bernard Van CRAEYNEST.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Bonjour.

MARC-OLIVIER FOGIEL

Vous êtes le président de la CFE-CGC, confédération française de l'encadrement, confédération générale des cadres. Il y a dix ans tout juste donc, la loi AUBRY 2 été promulguée, les 35h, la question « Europe1.fr » : que représentent pour vous les 35h, plus de temps libre, plus de stress, des emplois en plus ou de l'argent en moins ; vous répondez quoi, vous ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Un peu tout ça.

MARC-OLIVIER FOGIEL

Ah bon...

BERNARD VAN CRAEYNEST

Oui, le problème de cette loi, qui allait dans le sens de l'histoire, parce que, effectivement, il faut moins de temps pour produire un même produit, la difficulté, c'est qu'elle a été appliquée de la même manière à tout le monde, or, entre l'industrie, les services, le transport, ça n'est pas du tout le même problème...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Et dix ans après, vous dites quoi, qu'il faut détricoter tout ça, comme on est en train de le faire, déplaçonnement et défiscalisation des heures sup., rachat des RTT ; c'est une bonne chose, ça ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Pas vraiment, de la manière dont ça se passe depuis quelques années, parce que...

MARC-OLIVIER FOGIEL

C'est-à-dire...

BERNARD VAN CRAEYNEST

On voit que, en particulier avec l'instauration du forfait jour, pour les cadres, mais pas uniquement, ça évite de payer des heures supplémentaires, ça veut dire que les personnes concernées travaillent largement plus que 35h,

et effectivement, comme vous le disiez, c'est plus de stress, moins de conditions...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Donc les 35h, c'est plus de stress dans l'entreprise et plus de productivité en moins de temps, certainement, non ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Exactement, exactement. Donc on voit que, on est allé un peu dans l'excès, il y a dix ans, et qu'on est en train d'aller tout à fait de l'autre côté, retour de balancier depuis quelque temps...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Mais concrètement, vous, au nom des cadres, vous demandez quoi, Laurence PARISOT, par exemple, elle demande une re-négociation à la carte entreprise par entreprise, certains disent qu'il faut le faire branche par branche ; vous, vous dites quoi ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Là, on touche le problème de la capacité de négociation dans notre pays, parce que, entreprise par entreprise, il y a combien d'entreprises dans notre pays qui ont des partenaires sociaux capables de discuter de tout cela ; ce qui veut dire que ça fait dix ans qu'on discute, je dirais, chaque année, autour des conditions de travail et du temps de travail, pour autant, il y a un certain nombre de secteurs et des millions de salariés qui n'ont pas cette possibilité de négociation dans leur entreprise, donc il faut aussi négocier dans la branche...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Donc dix ans après, vous dites : il faut des négociations branche par branche.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Il faut à la fois des négociations branche par branche et dans les entreprises, là où c'est possible, il est bien évident que, on a intérêt à négocier au plus près du terrain pour tenir compte des réalités de chaque type d'activité.

MARC-OLIVIER FOGIEL

Donc ce qui est intéressant dans ce que vous nous dites, on a entendu tout à l'heure le reportage de Martial YOU, les cadres sont les principaux bénéficiaires des 35h, mais vous êtes d'accord pour re-négocier branche par branche ou entreprise par entreprise. Un autre mot de l'actualité, sur les retraites, c'est l'autre gros dossier de cette année, ce qui fait couler beaucoup d'encre depuis quelques jours, c'est le dossier donc des retraites. Claude GUEANT disait sur notre antenne dimanche dernier, chez Jean-Pierre ELKABBACH et Patrick COHEN, que l'allongement de la durée de cotisations effective était le levier privilégié par l'Etat pour assurer les retraites. C'est une bonne ou une mauvaise piste, selon vous ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Il est évident qu'il faut rechercher un nouvel équilibre entre la période d'activité, le temps au travail et la période des retraites, on est passé en trente ou quarante ans d'une durée moyenne des retraites de sept ans à plus de vingt ans. Pour autant, ça n'est possible qu'à partir du moment où il y a du travail, qu'à partir du moment – et je crois que c'est un autre élément clef de ce dossier – on améliore le bien-être, le bien vivre au travail, parce que, aujourd'hui, vous

savez ce que l'on constate, quel que soit l'âge des intéressés, il y en a énormément qui n'ont qu'une idée en tête, c'est de partir le plus tôt possible...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Donc vous dites...

BERNARD VAN CRAEYNEST

De quitter l'environnement dans lequel ils sont...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Donc moins de pénibilité au travail, mais pour le prolongement, parce que c'est la réalité aujourd'hui de 2010 ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ça ne sera possible, ce prolongement, qu'à partir du moment, encore une fois, où on saura gérer les carrières et maintenir les gens en activité, parce que sinon, c'est, soit, la Sécurité sociale, parce que les gens sont en arrêt de travail, incapacité ou invalidité, soit, le chômage qui paie les gens qui sont en difficulté, parce que, pendant ce temps-là, ils n'acquièrent pas des droits à la retraite très conséquents.

MARC-OLIVIER FOGIEL

Pour terminer, vous êtes donc le président de la CFE-CGC, il y a un autre syndicat, le MEDEF, avec Laurence PARISOT...

BERNARD VAN CRAEYNEST

Un syndicat patronal...

MARC-OLIVIER FOGIEL

Patronal, oui, mais qui a des difficultés aujourd'hui. Vous en pensez quoi, elle est contestée, vous trouvez que c'est une bonne représentante des patrons ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ah, compte tenu de ce que les patrons obtiennent depuis quelques années auprès des pouvoirs publics, je considère qu'elle fait très bien son travail. Maintenant, les difficultés que connaît le MEDEF aujourd'hui, je ne m'en réjouis pas, parce que pendant que chacun fait sa petite tambouille dans ses petites cuisines, on n'est pas en capacité de se rencontrer et de négocier convenablement pour améliorer la situation économique, celle de l'emploi et la dynamique, le dynamisme de notre pays.

MARC-OLIVIER FOGIEL

Merci Bernard Van CRAEYNEST, vous êtes donc le président de la CFE-CGC, confédération française de l'encadrement, confédération générale des cadres. 07:46:12. FIN#